

## FAUNE

# Un peintre sur la trace du «blanchon»

**Accessible uniquement à skis durant l'hiver, le plateau d'Anzeinde, au-dessus de Gryon (VD), abrite une faune riche. Le Vaudois Laurent Willenegger s'y rend chaque année, rêvant d'y croiser le très discret lièvre variable.**

«**L**à, par terre, des traces de lièvre variable», s'exclame, enthousiaste, Laurent Willenegger. Notre sortie commence bien. Partis de Gryon (VD) il y a une demi-heure à peine, nous venons de voir les premiers signes trahissant la présence de cet animal mythique, passé maître dans l'art du camouflage. «Nocturne, le «blanchon» est extrêmement difficile à observer, souligne le peintre naturaliste. Son pelage blanc le rend invisible lorsqu'il se tient, tapi, à l'abri des cailloux.» Le Vaudois en sait quelque chose. Durant l'hiver 2012, il a passé trois mois à suivre sa trace, en empruntant le même chemin que celui que nous parcourons aujourd'hui, pour les besoins d'«Altitude 2157». Un très beau livre dans lequel il raconte, en croquis et en aquarelles, l'arrivée du printemps au plateau d'Anzeinde et ses rencontres avec la faune.

## Un air de Sibérie

Espérant nous aussi apercevoir le lièvre variable, nous continuons de glisser en silence sur nos skis de randonnée en direction du hameau de Solalex, niché au pied de l'imposante muraille rocheuse de l'Argentine. A l'ombre, l'air est glacial. La promesse de rencontrer le soleil sur les hauteurs, en même temps qu'une température plus clémente, nous incite à hâter le pas. Constamment à l'affût, nous scrutons les alentours à mesure que nous progressons, à la recherche d'autres traces de présence de la vie animale qui foisonne en ces lieux. A la sortie du hameau, la pente se redresse. Nous avançons lentement. Le sac de Laurent Willenegger est aussi chargé que celui d'un sherpa. Il contient des vêtements chauds, un duvet et un sac de bivouac, une épaisse doudoune, un réchaud, de la nourriture et tout le



1. Chargé d'un lourd sac à dos et de la boîte en bois qui lui sert de chevalet, le peintre Laurent Willenegger monte vers le plateau d'Anzeinde. 2. Aquarelle de lièvre variable faite à Anzeinde en 2012. 3. Trempant son pinceau dans un mélange de vodka et d'eau, il peut peindre jusqu'à -10 degrés sans craindre le gel. 4. Bivouac sommaire sur la neige, à près de 2000 mètres d'altitude.



© PHOTOS OLIVIER BORN

### BIO EXPRESS

Naturaliste passionné, Laurent Willenegger dessine et peint dans la nature depuis vingt-cinq ans, été comme hiver. De 1998 à 2013, le Vaudois a travaillé pour la revue *La Salamandre* en tant que dessinateur, puis en qualité de responsable de la production de films documentaires et de la réalisation de reportages nature. Ornithologue confirmé, il a également beaucoup collaboré avec la Station ornithologique suisse. Actuellement, il travaille comme remplaçant à l'école primaire de La Sarraz (VD) et se consacre à la peinture durant son temps libre.

matériel nécessaire pour peindre, sans oublier les jumelles et la longue-vue. Nous avons quitté la forêt et progressons à présent dans un terrain accidenté, tout en éboulis, bosses et creux. Tout près, un torrent descend de la montagne en grondant. «J'aime beaucoup cet endroit, sourit Laurent Willenegger, alors que nous savourons une tasse de thé brûlant. Le froid, l'immensité, le danger d'avalanches, l'arrivée parfois soudaine du mauvais temps forcent à l'humilité. Ici, la nature remet chacun à sa place.»

### Rencontre avec les chamois

Après une dernière montée, nous arrivons sur le plateau d'Anzeinde. On se croirait arrivés dans un autre monde. Sauvage, inhospitalier, le paysage rappelle l'Arctique. Alors que nous scrutons les pentes avoisinantes à la jumelle, une tache claire attire notre attention. Un chamois! L'apparition est fugitive. Déjà, le seigneur des cimes court rejoindre les siens, qui l'attendent plus haut. «De nombreux animaux trouvent refuge sur ce plateau en hiver,

dont les lagopèdes, qui affectionnent les pentes soufflées par le vent, où ils trouvent de quoi subsister durant la mauvaise saison», précise le naturaliste. Seize heures. La lumière commence à décliner. Le coucher du soleil promet d'être spectaculaire. Installé sur un replat, Laurent Willenegger tire une boîte d'aquarelles de son sac et se met au travail. Devant nos yeux émerveillés, le pinceau se met à danser sur la feuille, esquissant par touches délicates les contours de ce paysage fabuleux, presque onirique. La concentration extrême de l'artiste est quasi palpable. Son regard va et vient entre la feuille et la montagne, zébrée d'ombres bleutées. En une demi-heure, l'aquarelle est terminée. Le résultat est saisissant de beauté.

### Bivouac dans la neige

Soudain, le soleil bascule derrière une crête. Comme l'aile d'un immense oiseau, l'ombre s'étend sur le plateau d'Anzeinde. «Les premières fois que je suis venu ici, je peignais de manière quasi obsessionnelle, de peur de manquer quelque chose, se souvient Laurent Willenegger. Aujourd'hui, je suis plus serein. J'accepte de ne pouvoir saisir que des bribes de ce qui m'entoure.» Ni l'aigle, ni le gypaète, pourtant fréquents dans les parages, ne se sont montrés aujourd'hui. Pas plus que le lièvre variable. Cela ne fait rien. Il y a eu tant d'autres choses. On imagine que quelque part autour de nous, de petites boules de poils blanches attendent l'obscurité pour sortir de leurs cachettes.

Dépliant son sac de couchage en duvet, Laurent Willenegger prépare son bivouac. «Depuis que j'ai goûté aux nuits à la belle étoile, je n'emporte plus de tente. C'est si puissant de s'endormir au contact de la nature, avec les étoiles au-dessus de la tête.» Après avoir partagé une dernière tasse de thé, nous nous disons au revoir. Une longue descente de nuit nous attend jusqu'à Gryon. Demain, le peintre naturaliste croquera peut-être une fois encore le lièvre variable. L'hiver dernier, l'un d'eux avait posé le temps d'une aquarelle avant de disparaître. Demain, une autre occasion se présentera peut-être, qui sait?

ALEXANDER ZELENKA n

**+ D'INFOS** Samedi 14 et dimanche 15 décembre, de 13 h à 19 h, Laurent Willenegger expose 130 aquarelles originales tirées de son livre «Altitude 2157», au centre Pro Natura de Champ-Pittet, à Yverdon-les-Bains, dans le cadre de la Fête du Solstice. Informations sur [www.clapnature.ch](http://www.clapnature.ch) ou sur [www.wildsideproductions.ch](http://www.wildsideproductions.ch)

